

Cet homme qui l'a tant écouté, avec qui elle a tant rigolé, qui la nuit dernière l'a embrassé devant un coucher de soleil. Cet homme est devant elle à l'instant présent. Il vient juste de lui retirer son chemisier et sa jupe. Seuls ses talons, ses collants blancs, sa culotte de dentelle rouge et surtout son soutien-gorge mettant en valeur ses seins aux yeux de l'homme, recouvrent son corps. Elle est allongée sur son lit, et son corps s'enfonce dans le matelas réconfortant, c'est sa première fois avec cet homme, et même, c'est sa première fois avec un homme. Elle sait qu'il a enlevé son tee-shirt car celui-ci lui recouvre à présent le visage. Comme si c'était le hasard qui avait voulu qu'il tombe là, à cette endroit précis, sur sa tête. L'homme se voit que les cheveux blonds qui dépassent. A travers le tee-shirt, il vient embrasser ce qui semble être les lèvres de la jeune femme, il a visé juste. D'un geste délicat il vient décrocher la seule épaisseur qui restait au buste de la jeune fille, un frisson la parcourt, elle aime tellement ça. Sa culotte est déjà mouillée, chose qui lui prend un temps beaucoup plus long lorsqu'elle est seule face à son ordinateur. Quelque chose frôle ce nid qu'elle découvre à nouveau, d'une nouvelle manière. Pourtant elle le sait, il n'a pas enlevé son jean car sa main se pose par instinct sur les fesses sur l'homme. Elle veut sentir plus qu'un simple frisson, elle veut savoir la sensation d'une éjaculation.

Elle presse ses mains sur les fesses de l'homme, serre les dents et lâche entre elles un "vas-y". Mais celui-ci ne veut rien lui promettre au moment-même, il se relève après lui avoir soufflé à l'oreille un "ça arrive". Satisfaite elle lui répond "oui j'attend". A présent sa culotte qu'elle aurait pu ressentir comme une protection se transforme en gêne. En restant allongée et le visage masqué elle s'empresse de l'enlever ne sachant pas ce que fait l'homme elle en a envie MAINTENANT. Elle écarte les jambes, assez pour qu'elle l'imagine passer. Concentrée sur son entre-jambe elle ne fait pas attention lorsqu'il se rapproche d'elle. Son gland frôle déjà sa vulve. L'objet du désir est prêt d'elle, enfin. Et enfin il rentre. Extase. Les allées et venues se font normalement. Au bout d'un moment, une petite douleur se forme au bas de l'abdomen. Une douleur qui lui fait un peu mal : c'est sa première fois après tout, ce ne pas être que partie de plaisir, faut bien un peu de souffrance qui mène à l'habitude. Le mal avait commencé à son côté droit et se prolonge au côté gauche tout en picotant légèrement. Mais avec toutes ses excitations, ce mal lui donne davantage d'orgasme, elle aime ces picotis qui augmentent les frissons. Puis délicatement il sort son engin. Lui dit virilement que la fin va arriver et qu'il va en finir pour lui faire plaisir : elle attend ça. Il lui prévient que la première fois ça fait très mal, ainsi, elle tient bien le tee-shirt derrière sa tête, un petit geste qui émet une grande confiance. D'un coup, une douleur effroyable lui traverse le bas du ventre, une douleur vive et froide puis le bloc chaud qu'elle a découvert il y a deux minutes. Pourtant, malgré quelques orgasmes dans la continuité des actions précédentes, elle ne respire plus. Elle est comme étouffé mais elle sent les mains de l'homme sur ses hanches. Un cri de douleur sort de sa bouche et son visage vient mouler le coton blanc, scène très érotique. Et ce cri de douleur s'accroît et se multiplie de volume et de durée : il n'est pas rentré par le même trou ! Elle enlève le haut blanc de sa tête, relève la tête en sueur, épuisée de ses efforts et surtout en train d'avoir mal. Elle sent et voit que l'homme vient d'éjaculer et son visage à elle prend la marque de la peur, la stupeur, l'étonnement, la souffrance puis s'évanouit dans un dernier hurlement que sa gorge est obligée d'étouffer.

Ce qu'elle a vu, une incision au niveau de son bas ventre qui a été faite par un couteau à la lame bien aiguisée. Ce qui lui a permis, à l'homme, de retrancher la chair plus précisément et profondément par la suite. Il s'en est servi comme d'une insatisfaction à la première ancre de la femme. Cette femme qui vient être tuée par son orgasme et par son sang coulant le long de son corps qui, lui, a servi de lubrifiant. Et ce n'est qu'une victime parmi tant d'autres.